



Biologie Sans Frontières

Association d'aide à long terme à la biologie médicale des pays en développement

Association Loi 1901 enregistrée à la Préfecture du Rhône
sous le n° W691058983 (JO du 1 .4 .1992).

Association reconnue d'utilité publique
(décret du 18 février 2010)

MAKOUA LOUKOLELA	MISSION DE SUIVI DU LABORATOIRE DE L'HÔPITAL DE MAKOUA ET DE LOUKOLELA. REPUBLIQUE DU CONGO (BRAZZAVILLE) 21 Janvier au 15 Février 2017	Validé par le CA le
---------------------	--	------------------------

Intervenants BSF : Jean Louis DIDIER qui en est en même temps le rédacteur

Mots clés : BSF. FIDECO (Francine CAILLOUET). Makoua, Loukolela, République du Congo (Brazzaville), région Cuvette. Suivi de la formation du personnel des laboratoires de l'hôpital de Makoua et de Loukolela.

Résumé : Suite à la mission effectuée par Jean Louis DIDIER début 2016 et l'audit qui avait précédé en 2015, une nouvelle mission pour but de terminer la formation du personnel à Makoua et le suivi de cette formation à Loukolela une mission a été programmée par BSF en janvier Février 2017

MAKOUA :

ETAT DES LIEUX :

Guère de changement depuis ma dernière mission en janvier 2016.

Le matériel apporté est bien entretenu. Un régulateur de tension a été fourni sur le spectrophotomètre et la centrifugeuse.

Le lavabo dans le deuxième labo n'est toujours pas fonctionnel et il n'y a rien où l'on puisse se laver les mains correctement

Il faut dire que les locaux sont assez vétustes et une réhabilitation de ceux-ci serait nécessaire

Un peu de laisser aller concernant le nettoyage et le rangement (microscopes posés sur un lit de prélèvement).

ANALYSES :

Beaucoup de réactifs ont été fournis mais peu de prescriptions d'où il ressort que certains seront périmés avant leur utilisation.

Pratiquement pas de commandes faites par la direction de l'hôpital.

Le laboratoire tourne uniquement sur le matériel et les réactifs fournis par Fideco et BSF.

La devise de BSF « **développer pour ne plus assister** » n'est pas respectée.

Il faudrait prévoir au niveau de la comptabilité de l'hôpital une ligne budgétaire concernant le laboratoire et affecter une partie de ces recettes pour le réapprovisionnement des réactifs et des consommables. C'est ce qui se fait dans de nombreux autres pays.

Il manque pour l'instant de quoi faire les glycémies, les groupages sanguins et les BW entre autre.

Pas de vaccinostyles non plus, les prélèvements sont faits à la pulpe du doigt soit avec des aiguilles normales soit avec les aiguilles pour prélèvement sous vide qui sont nettement plus chères (120 CFA l'aiguille).

Toutes les rentrées d'argent, à part le coton, le sparadrap et l'alcool, sont toutes issues de ce qui a été donné par Fideco et BSF, donc tout bénéfice pour l'hôpital.

PERSONNEL TECHNIQUE :

Il y a un manque de personnel évident, deux techniciens sur cinq sont présent lors de ce séjour. Il faudrait peut-être prévoir la gestion des absences. Une était absente pour cause d'accouchement, une autre pour aller travailler les champs à la campagne et la dernière n'est jamais là bien qu'elle soit payée régulièrement et fait partie des effectifs.

La formation du personnel présent reste un côté positif. Les recommandations ont été en majorité prises en compte et la qualité des résultats s'est nettement améliorée et est globalement bonne.

TRAVAIL EFFECTUE LORS DE MA MISSION ET RECOMMANDATIONS

Lors de mon précédent séjour je n'avais pas eu le temps de faire une formation même minimum sur l'utilisation du spectrophotomètre. Ceci a été fait lors de cette mission.

Comme lors de chaque mission, je me suis attaché à la bonne pratique des examens, au contrôle des pipettes (remise en état principalement), à la révision et l'entretien des microscopes ainsi qu'à la gestion des analyses. Je n'ai malheureusement pas eu la possibilité de m'entretenir sérieusement avec les services financiers pour établir un protocole pour l'achat des réactifs et des consommables.

J'ai insisté sur la nécessité de commander ce qui me semblait utile voire indispensable, à savoir des vaccinostyles, des réactifs pour le dosage de la glycémie au spectrophotomètre, des bandelettes urinaires et des réactifs pour la syphilis.

De même quelques recommandations qui me semblaient importantes :

- Remplir les tubes de sang
- Tenir à jour les cahiers de paillasse
- Incompatibilité sur les résultats de la NF. Rouges trop haut par rapport à l'hématocrite. VGM souvent inférieur à 60 ou supérieur à 100.
- Compter 4 grands carreaux sur cellule de Malassez au lieu d'un seul
- Rendre les leucocytes en % et mm³
- Notion d'urgence (résultats des gouttes épaisses)
- Prévoir une poubelle pour les déchets contaminés
- Utiliser les deux microscopes pour ne pas faire attendre les patients (goutte épaisse)
- Rincer les consommables recyclés avec de l'eau de source

HYGIENE ET GESTION DES DECHETS.

Beaucoup à faire actuellement concernant la gestion des déchets. C'est un peu n'importe quoi !

A part une boîte à aiguilles tout le reste est mis dans une même poubelle et le contenu incinéré à l'air libre dans un coin de l'hôpital

De même concernant l'hygiène, peu de produits sont mis à la disposition du laboratoire ainsi que les produits de nettoyage qui sont réduits au strict minimum.

CONCLUSION :

Sans une intervention de la gestion de l'hôpital concernant le renouvellement des réactifs et des consommables ainsi que la gestion du personnel je ne vois pas comment le laboratoire pourra s'en sortir à court terme.

Ceci serait dû en grande partie à la personnalité du médecin chef qui est très mal accepté par le personnel de l'hôpital. L'ancien médecin chef apprécié de tout le monde, étant parti à la retraite, est allé professer dans une autre clinique privée tenue par des sœurs et bon nombre des patients de l'hôpital l'ont suivi.

D'où une baisse importante de l'activité de l'hôpital liée également à la crise économique touchant le pétrole dont le Congo est producteur .

LOUKOLELA

C'était la troisième fois que je me rendais à l'hôpital de Loukolela. La première fois j'étais parti avec Elizabeth SAURON qui y était très attachée.

C'est une destination lointaine et difficile d'accès au bord du fleuve Congo. Cela ne peut se faire qu'en pirogue (au moins 24 heures) ou en vedette rapide (4 à 5 heures) mais coût très élevé (aux environs de 900 € l'aller et le retour).

Pourtant cet hôpital mérite que nous les aidions. Il n'y a pas de route, pratiquement jamais d'eau et d'électricité. L'hôpital le plus près est celui de Mossaka. Il est à deux heures de pirogues. Le laboratoire a été réhabilité par BSF et Fidéco il y a quatre ans. Il ne dispose pas de spectrophotomètre par contre il y a tous les autres appareils tels que centrifugeuse normale et à micro-hématocrite. L'alimentation électrique se fait par des panneaux solaires.

La clientèle est principalement locale mais nombreux sont ceux qui viennent de RDC et de villages alentours.

Les analyses effectuées sont simples mais indispensables (recherche de palu en particulier) Hb NF PV cytologie urinaire et gram.

Lors de mon passage une seule technicienne était présente, l'autre étant en formation pour deux ans à Brazzaville mais pas remplacée, ce qui est limite pour l'activité du laboratoire.

Malgré l'éloignement et le peu de crédits dont dispose l'hôpital les réactifs et les consommables minima sont commandés.

J'avais emporté avec moi quelques consommables commandés par Fideco.

Recommandations :

- Faire un grand nettoyage dans les placards sous paillasses. Ceci a été fait lors de mon séjour.
- Etablir un état du stock des consommables et des réactifs.
- Utiliser le matériel moderne adapté aux analyses
- Beaucoup de matériel donné non utilisé. Ils en ignorent la présence.

Conclusions :

Poursuivre les efforts qui ont été faits depuis le début de la réhabilitation.

Malheureusement l'éloignement et le coût du transport nous empêche de venir plus souvent aider cette structure qui le mérite.

Souhaitons leur bonne chance dans la continuation de ce qui a déjà été fait.

Jean Louis DIDIER